Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 16 (1904)

Rubrik: Lettre d'Angleterre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lettre d'Angleterre.

Parmi les procédés nouveaux purement techniques, l'un des plus importants est celui communiqué dans le courant du mois dernier par M. Manly. Il s'agit d'un mode d'emploi perfectionné pour le procédé à la gomme ozotypique, dont il résulte une méthode définie et précise.

On conçoit que l'ozotypie ne soit pas la méthode de tout le monde, mais elle est utilisée avec un plein succès par la plupart des amateurs du procédé au charbon et à la gomme bichromatée. Elle s'obtient par quatre opérations successives: le tirage, le lavage, la pigmentation et le développement. Le papier sensibilisé dans les conditions ordinaires se conserve quinze jours, il n'est pas prudent de prolonger ce terme.

Le tirage se fait à la lumière du jour, jusqu'à ce que les fins détails soient faiblement visibles, puis la copie ainsi obtenue est lavée dans de l'eau froide courante jusqu'à ce que la marge couverte par le rebord du châssis soit propre et absolument blanche; on devra se garder de laver trop longtemps. La durée du lavage dépend de la température de l'eau; soit 6 à 10 minutes en été, 10 à 15 minutes au printemps et en automne, 15 à 20 minutes en hiver. Dans le cas où l'on n'aurait pas d'eau courante à sa disposition, on lavera dans de l'eau renouvelée quatre fois; le

temps du lavage dépassera alors de 5 minutes le temps indiqué ci-dessus. Une fois l'épreuve lavée et séchée, la pigmentation pourra être renvoyée d'une dizaine de jours.

Voici les indications pratiques de M. Manly.

Pigmentation. — On préparera la solution suivante, appelée bain acide :

Solution de réserve (étiqueter le flacon ozotypie).

Eau	600 gr.
Acide chlorydrique pur .	30 gr.
Sulfite de cuivre pur . . .	30 gr.

(Se conserve indéfiniment.)

Solution d'emploi.	A Pour effets doux.	B Moyens.	C Profondeur et contrastes.
Eau	1200 gr.	1200 gr.	1200 gr.
Solution de réserve	16 gr.	24 gr.	32 gr.
Hydroquinone . .	0,6 gr.	0,6 gr.	0,6 gr.

(Se conserve quelques jours.)

Le bain A est employé pour des négatifs vigoureux et des petits travaux ; le bain B pour des négatifs de force moyenne ; le bain C pour des négatifs faibles et des grands travaux.

Verser la solution acide dans une cuvette en porcelaine un peu plus grande que la copie à pigmenter. Placer à côté une cuvette semblable remplie d'eau tiède. Essuyer la feuille pigmentée avec un linge fin et sec pour enlever la poussière, et la placer dans le bain acide, l'image tournée contre le fond. Après 20 secondes environ, retourner la feuille tout en la laissant dans le bain acide, et enlever les bulles d'air s'il y en a. Après 10 autres secondes (ce qui fait en tout 30 secondes), sortir la feuille et l'ayant trempée une ou deux secondes dans de l'eau tiède, la laisser flotter à la surface du bain acide. On la sortira ensuite, puis sans perdre de temps on la replacera dans la cuvette en la mettant en contact avec la pellicule plongée dans la solution. Cette opération terminée, les deux papiers collés ensemble

seront sortis du bain et calendrés avec soin. On les placera ensuite entre deux feuilles de papier buvard ou on les suspendra jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être développés. Les papiers rugueux devront être mis sous pression.

NB. Le passage de la copie, y compris la mise en contact avec la pellicule pigmentée dans le bain acide ne devra pas durer plus de 10 secondes, autrement l'acide pourrait affaiblir l'impression. La température la plus favorable pour toutes les opérations de la pigmentation est encore 60° et 65° F. (16° à 18° C.)

L'application de l'ozotypie au procédé à la gomme bichromatée.

Une communication beaucoup plus intéressante que la précédente est celle de l'application, par M. Manly, de l'ozotypie à un tirage préliminaire, sur lequel on copie une seconde image à la gomme bichromatée. Dans le procédé à la gomme ozotypique, l'action d'insolubilisation commence, d'après M. Manly, à la surface du papier et se propage ensuite en pénétrant au travers de la couche de gomme pigmentée. Il est donc évident que, ni l'augmentation du pigment, ni l'épaisseur de la couche ne sont un obstacle à l'action insolubilisatrice, comme cela arrive dans le procédé ordinaire à la gomme bichromatée, où la lumière doit pénétrer la couche. Cette méthode donne également des détails et une gradation plus fins, et toute vigueur de couleur peut être obtenue sans recourir à des tirages consécutifs. Quoiqu'une couche unie de gomme soit à désirer, elle n'est cependant pas absolument nécessaire; tous les bons papiers à dessin peuvent être utilisés, et si la surface est bien encollée, le papier pourra être employé sans être préalablement préparé. La solution suivante peut être utilisée pour l'encollage :

Eau.	300 gr.
Gomme arabique. .	2 gr.

Cette solution faite, on y ajoutera une solution d'alun de chrome à 10 %. Le papier, soigneusement enduit, au moyen d'un pinceau, d'une couche de colle, sera séché comme il faut avant la sensibilisation. On ajoutera à la solution sensibilisatrice deux à trois gouttes de la solution de réserve de gomme avant de mettre la couche. On procédera ensuite de la même manière que pour l'ozotypie ordinaire. Le tirage devra être poussé, puis suivi d'un lavage de 5 à 25 minutes suivant la température de l'eau ; plus celle-ci sera froide, plus longue sera la durée du lavage. Il est à observer que les papiers non collés doivent être lavés la moitié plus longtemps que les autres. Voici la solution à la gomme de réserve :

Eau.	300 gr.
Gomme arabique choisie	10 gr.

Pigments. — Les pigments préparés par l' „ Ozotype Company " sont excellents et évitent une perte de temps. En les traitant avec la solution de gomme, ils s'étendent facilement. L'expérience seule indiquera la quantité de pigment à employer; ce dernier devra être soigneusement trituré avec la gomme et préparé en petite quantité (15 gr.), au moment de s'en servir.

Solution acide de réserve :

Eau.	300 gr.
Acide sulfurique pur . . .	3 gr.
Sulfate de cuivre.	2 gr.

Solution acide pour l'emploi (à préparer au moment de l'emploi) :

Solution de réserve. . . .	15 cc.
Hydroquinone.	0,3 gr.

Mode d'emploi. — Prendre 15 cc. de gomme pigmentée et y ajouter 4,5 cc. de la solution acide ci-dessus; mélanger soigneusement.

Etendage. — Etendre le mélange sur l'épreuve initiale,

préalablement séchée, au moyen d'un pinceau de soie de porc de 10 cm. de large et égaliser ensuite avec un blaireau. — La réaction chimique cesse aussitôt que l'épreuve initiale devient sèche; il est donc très important de conserver la couche de gomme à l'état humide, pendant une demi-heure au moins après l'étendage. Ceci peut se faire en suspendant l'épreuve dans une armoire close, au fond de laquelle on aura placé une cuvette remplie d'eau; ou bien en la plaçant dans une boîte en fer-blanc hermétiquement fermée. Après une demi-heure ou une heure, on peut sortir le tirage et le faire sécher à l'air. Il va sans dire que plus le papier pigmenté restera humide, plus la réaction d'indissolubilisation continuera. Lorsque le papier commence à se recroqueviller, il est prêt au développement; cette opération peut se faire immédiatement ou après un certain temps.

Développement. — Laisser flotter l'épreuve pigmentée dans de l'eau froide, la surface tournée contre le fond de la cuvette, laquelle devra être assez profonde. La température la plus favorable est entre 16 et 21° C. Surveiller soigneusement l'impression, et aussitôt que les grandes lumières apparaîtront faiblement, on pourra commencer le développement au moyen d'un vaporisateur ou d'un pinceau. Si toutefois la gomme se dissout trop facilement, plonger l'épreuve, la surface contre le fond, dans un bain composé d'après la formule suivante et cela *pendant 10 secondes seulement :*

Eau.	500 cc.
Perchlorure de fer	5 gr.
Esprit de vin dénaturé. . .	7 cc.

Si la solution est trouble, filtrer au travers de deux papiers à filtrer.

Ce bain devra toujours être prêt au moment de développer. Après l'immersion, l'épreuve sera lavée pendant

WELLINGTON & WARD

„Wellington“ et „Première Qualité“ sont synonymes.

Papier Wellington Platino mat au bromure, extra rapide, pour contact et agrandissement.

Papier Wellington Enammo au bromure, extra rapide, pour contact et agrandissement à surface brillante.

Papier Wellington Crème-Crayon au bromure, extra rapide, surface mate, ton crème. Pour effets artistiques, contact et agrandissement.

Papier Wellington Slow Contact au bromure lent, se maniant à la lumière du gaz. Pour contact et effets artistiques.

Papier Wellington Torchon au bromure, extra rapide, à très gros grain, pour effets artistiques.

Papier P. O. P. Wellington Aristo au citrate, pour contact par noircissement direct, mat ou brillant.

Papier Auto-Vireur Wellington au citrate, donnant les plus beaux tons sans virage, les sels vireurs se trouvant dans l'émulsion.

Pellicules Celulloïd Wellington En cartouches se changeant en pleine lumière. Elles ne roulent jamais (anti-curling).

Chez tous les marchands. * Exiger la marque Wellington.

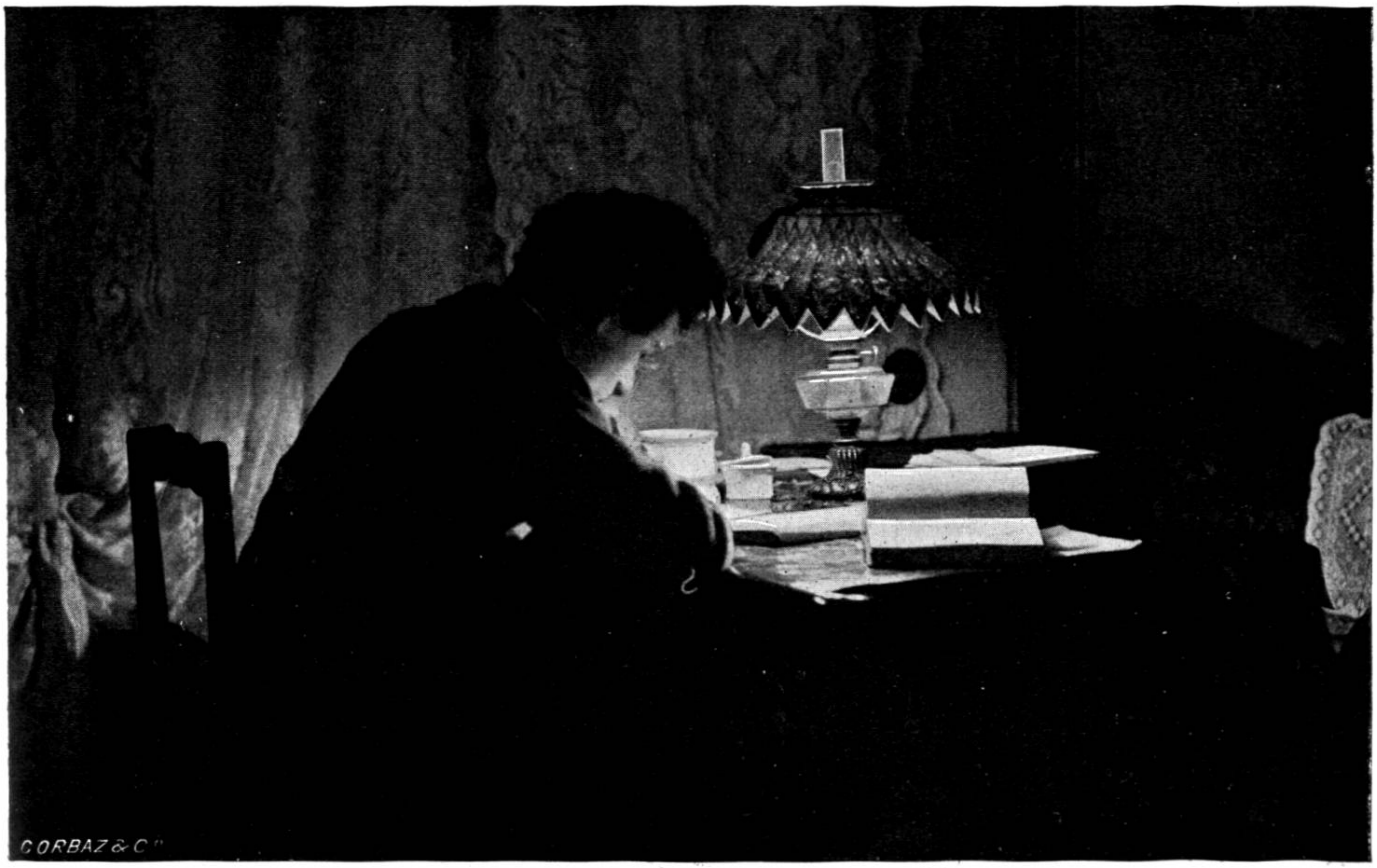
Agence pour le Continent Européen

Romain Talbot · Berlin C.

quelques minutes dans de l'eau froide, et le développement continué, la gomme étant suffisamment durcie pour supporter le développement par le vaporisateur ou le blaireau.

Virage au bromure.

Etant donné le grand intérêt que les praticiens portent aux procédés de virage des papiers au bromure, le petit



Phot. E. Schmidhauser, Hérisau.

ouvrage de M. Winthrope Somerville, traitant ce sujet, arrive très à propos. Il donne des indications simples et précises. L'auteur qui a consacré à l'étude de ces procédés plusieurs années de travail, est peut-être, dans notre pays, le plus compétent en la matière. Dans un chapitre consacré au traitement préliminaire, M. Somerville donne les détails d'un procédé que beaucoup seront heureux de connaître : il s'agit du renforcement au bromure de cuivre,

permettant d'éliminer le voile si souvent visible sur les épreuves au bromure.

Si l'on vire une épreuve en substituant l'argent par un autre métal, il est de la plus haute importance que la matière originale soit de l'argent pur. Pour cette raison, l'emploi du mercure devra être condamné. Pour le renforcement et l'affaiblissement, le dépôt d'argent devra être converti d'abord en bromure d'argent et réduit ensuite par développement. Le procédé est rapide et simple et peut être exécuté en plein jour pour le renforcement, tandis que pour l'éclaircissement et le virage on aura recours à la lumière du gaz.

Solutiou de bromure de cuivre.

Sulfate de cuivre	13,30 gr.
Bromure de potassium . . .	13,30 gr.
Eau	300 cc.

Cette solution se conserve indéfiniment et peut être utilisée jusqu'au moment où elle commencera à agir trop lentement. Après un lavage soigneux des épreuves fixées, il sera préférable de les immerger pendant quelques minutes dans une solution de formaline à 10 %, de les passer à l'eau et de les sécher avant de procéder au renforcement ou au virage.

Le renforcement. — Tremper les épreuves dans l'eau jusqu'à ce qu'elles soient complètement imbibées et les plonger ensuite dans le bain de bromure de cuivre. Le blanchiment dure environ deux à trois minutes. On élimine la solution de cuivre par un lavage à l'eau courante; cependant, vu l'impossibilité d'enlever ainsi toute trace de cuivre, on immergera l'épreuve pendant cinq minutes dans une solution d'acide azotique à 5 %, et l'on renouvellera le lavage à l'eau pendant cinq autres minutes. L'image est maintenant formée par du bromure d'argent pur; comme telle, elle pourra être renforcée, éclaircie ou virée. Pour le

renforcement, l'épreuve devra être exposée à la lumière du jour pendant quelques minutes : elle prendra alors une teinte bleuâtre, et pourra être tirée très fortement. Une fois redéveloppée avec un révélateur de force normale, semblable à celui employé en premier lieu, mais dans lequel on aura ajouté pour chaque 30 gr. de révélateur trois gouttes d'une solution de bromure de potassium à 10 %, on pourra continuer à développer l'épreuve pendant trois ou quatre minutes après que l'image aura semblé complète. On la lavera ensuite pendant dix minutes, puis elle sera séchée et virée, si cela est nécessaire. Si l'on trouve le renforcement insuffisant, on répétera le traitement.

Pour obtenir une plus grande densité, on utilisera une solution de nitrate d'argent à 2 ½ % en lieu et place du révélateur; mais il est à noter qu'avec certains papiers, surtout ceux un peu épais, on risque de provoquer des taches. En tout cas, entre chaque opération, on fera bien de laver très soigneusement.

L'éclaircissement. — Les opérations de ce procédé sont les mêmes que celles du renforcement, mais elles se font à la lumière du gaz; la méthode est sans rivale pour donner plus de vigueur aux tirages obtenus par des négatifs gris. Les épreuves devront être développées et exposées juste assez pour obtenir les grandes lumières; elles seront alors éclaircies ou renforcées selon les indications ci-dessus. Le résultat obtenu prouve la supériorité du procédé au bromure sur tous les autres, il rend l'opérateur presque entièrement indépendant de la qualité du négatif.

A. HERSLEY-HINTON.